**"Le cœur de l'électorat de François Hollande décroche"**

LE MONDE| 27.03.2013 à 11h48• Mis à jour le27.03.2013 à 12h01Propos recueillis par Thomas Wieder

Bas du formulaire

François Hollande à Alfortville (Val-de-Marne), le 21 mars. | Reuters/JACKY NAEGELEN

**Entetien avec** [**Emmanuel Rivi**](http://www.lemonde.fr/liste/sujet/afficher/4434_emmanuel-rivi.html)**ère, directeur du département stratégies d'opinion de TNS-Sofres.**

Le Monde.fr a le plaisir de vous [offrir](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/troisieme-groupe/offrir) la lecture de cet article habituellement réservé aux abonnés du Monde.fr. Profitez de tous les articles réservés du Monde.fr en [vous](http://www.lemonde.fr/vous/) [abonnant à partir de 1€ / mois](http://www.lemonde.fr/abo/?clef=BLOCABOARTMOTEUR1E) | [Découvrez l'édition abonnés](http://www.lemonde.fr/teaser/?url_zop=http%3a%2f%2fabonnes.lemonde.fr%2fedition-abonnes%2f)

**30 % des électeurs font confiance à** [**François Hollande**](http://www.lemonde.fr/francois-hollande/)**, selon le baromètre** [**politique**](http://www.lemonde.fr/politique/) **TNS-Sofres-"Figaro Magazine" de mars. Comment interpréter ce chiffre ?**

**Emmanuel Rivière** C'est un chiffre qui alerte car jamais un président, dix mois après son arrivée au [pouvoir](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/troisieme-groupe/pouvoir), n'était tombé aussi bas. Avec 30 % d'électeurs qui lui font confiance, François Hollande est aujourd'hui presque 30 points derrière François Mitterrand en mars 1982, et environ 10 points derrière Jacques Chirac en mars 1996 ou Nicolas Sarkozy en mars 2008. Pour un chef de l'Etat, c'est une situation tout à fait inédite : [Nicolas Sarkozy](http://www.lemonde.fr/nicolas-sarkozy/), par exemple, a gouverné avec moins de 30 % des électeurs qui lui faisaient confiance. Mais c'est arrivé en 2010, après des revers aux élections intermédiaires et trois années passées à l'Elysée, donc dans un tout autre contexte.

**Comment** [**expliquer**](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/expliquer) **ce niveau d'impopularité si précoce ?**

D'abord, François Hollande n'a pas bénéficié, après son élection, d'un niveau de confiance particulièrement élevé. La raison principale est le rejet immédiat et massif dont il a été l'objet de la part de la droite. En cela, sa situation de départ fut très différente de celle de [Nicolas Sarkozy](http://www.lemonde.fr/liste/sujet/afficher/6ba2_nicolas-sarkozy.html) qui, en 2007, avait bénéficié d'une bienveillance beaucoup plus grande des électeurs de gauche.

Ensuite, il y a eu une période pendant laquelle le président Hollande a commencé à [voir](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/troisieme-groupe/voir) un certain nombre d'électeurs de gauche s'éloigner de lui, tout en lui conservant une certaine indulgence. Ce fut une période ambivalente avec, d'un côté, des ratés (les "couacs", l'affaire Florange...) qui ont érodé sa popularité, et de l'autre, des séquences plus réussies (le pacte de compétitivité, le [Mali](http://www.lemonde.fr/mali/)...) qui ont permis d'[endiguer](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/endiguer) cette baisse. Au cours de cette période, qui va de fin août 2012 à fin janvier 2013, la cote de confiance du chef de l'Etat est passée de 50% à 35%.

**Selon vous, nous sommes sortis de cette période ?**

Oui, il y a eu un vrai tournant entre fin janvier et fin février : en l'espace d'un mois, François Hollande a perdu 16 points de confiance parmi les électeurs du [Front de gauche](http://www.lemonde.fr/parti-de-gauche/), 8 points parmi ceux du [Parti socialiste](http://www.lemonde.fr/parti-socialiste/). Aujourd'hui, seuls 69 % des électeurs du PS lui font confiance. Le cœur de son électorat décroche, avec de nouveaux griefs qui apparaissent : désormais, de plus en plus d'électeurs de gauche se demandent carrément si la ligne suivie est la bonne. Pour François Hollande, c'est extrêmement préoccupant, car c'est le coeur même de sa stratégie qui, dorénavant, suscite des doutes.

**L'entourage du président fait souvent** [**valoir**](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/troisieme-groupe/valoir) **qu'il n'y a pas de rejet lié à sa personne, contrairement à ce qui était le cas avec Nicolas Sarkozy. Est-ce vrai ?**

Oui, il est certain que la personnalité de l'actuel président ne provoque pas les mêmes crispations. Mais les critiques qu'on lui fait – et qui rejoignent celles qu'on lui faisait déjà pendant la campagne – ne sont pas très flatteuses à son égard : interrogations sur la capacité à [gouverner](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/gouverner), doute sur l'autorité, [procès](http://www.lemonde.fr/proces/) en incompétence...

**Le Mali n'a rien changé à cela ?**

Un peu, mais cela n'a pas duré, car très vite après l'intervention, le [pouvoir](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/troisieme-groupe/pouvoir) a dû reconnaître que la croissance ne serait pas celle qu'il avait prévue, que son objectif de 3 % de déficit en 2013 ne serait pas atteint, et que la courbe du chômage serait plus difficile à [inverser](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/inverser) que ce qu'il pensait. Tout cela renvoie donc l'image d'un président qui subit davantage qu'il ne choisit.

**Pensez-vous, comme le disent ses conseillers, que la cote de confiance de M. Hollande remontera quand le chômage baissera ?**

Il y a bien sûr un lien entre la cote de confiance et la courbe du chômage. Mais [parier](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/parier) sur des jours meilleurs pour un retour en grâce serait hasardeux. Car ce serait [oublier](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/oublier) une chose : quand le chômage monte, on l'impute au gouvernement, mais quand il baisse, on ne lui en sait pas forcément gré. C'est sans doute ce qui se passera : en cas de reprise, la droite fera tout pour [dire](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/troisieme-groupe/dire) que celle-ci vient de l'extérieur et que la gauche n'y est pour rien. Là se trouve l'un des enjeux de l'émission de jeudi : François Hollande doit tout [faire](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/troisieme-groupe/faire) pour [persuader](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/persuader) les Français que sa stratégie est la bonne. S'il n'y parvient pas, il risque en effet de ne plus jamais [pouvoir](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/troisieme-groupe/pouvoir) les [convaincre](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/troisieme-groupe/convaincre) que, si un jour la situation s'améliore, ce sera grâce à lui